

tionnel, d'attrayant et de grandiose. Suivant une heureuse expression, Malte est comme un immense et splendide autel, qui s'élève sur les eaux bleues de la Méditerranée, entre les trois vastes continents d'Europe, d'Afrique et d'Asie. Les ondes qui battent ses rives, viennent en droite ligne de la Terre Sainte, où Jésus institua l'ineffable mystère de l'autel, et de Rome, d'où se répand sur le monde le sacerdoce, ministre de l'Eucharistie.

Mais ce qui constitue la prérogative la plus belle et la plus spéciale de notre Congrès, je le dis en toute sincérité, c'est l'ardeur de la foi dans tous les Maltais, la pureté singulière de leurs moeurs, leur fidélité inébranlable au Saint-Siège, leur dévotion profonde au Saint-Sacrement. Ce précieux héritage provient de saint Paul, qui a laissé ici la trace ineffaçable de sa grande personnalité; et il est resté toujours entier et inviolable dans cette île malgré le passage de tant de dominations, notamment celle des Arabes durant trois siècles. Aucune force humaine n'a jamais pu vaincre la constance et l'intrépidité de la foi des Maltais. Et pourquoi? Parce que l'âme de tout ce peuple se tient étroitement unie à Jésus-Eucharistie. Dès les temps les plus reculés, vous trouvez les Confréries du Saint-Sacrement établies dans toutes les paroisses, comme des centres de prière, d'union et de force; en descendant le cours des siècles, vous trouvez la belle pratique des Quarante-Heures, celle du premier dimanche de chaque mois consacré au culte solennel de l'Eucharistie; vous trouvez les splendeurs des processions à la Fête-Dieu, les honneurs spéciaux rendus au Saint-Viatique, porté solennellement, même la nuit, tandis que les fenêtres et les balcons s'illuminent comme pour une fête; vous trouvez enfin la communion fréquente, pratiquée bien avant que notre auguste Pontife l'eût recommandée au monde dans ses paroles inspirées et si efficaces. Il ne faut donc pas s'étonner si dans cette foi ardente et active le peuple de Malte puisa la force et le courage indomptable nécessaires pour défendre sa patrie, et avec elle la religion et la civilisation, contre les assauts répétés et formidables des flottes ottomanes. Et ici nous voyons s'ouvrir une glorieuse épopée militaire et religieuse qui unit les gloires de vos pères à celles de l'Ordre illustre qui reçut son nom de cette île où il a laissé des monuments insignes et impérissables de sa haute valeur, de sa munificence, de sa souveraine grandeur. Il suffirait de rappeler le terrible assaut de 1565 où 8,500 combattants, à peine le